

Espoir des horizons de la terre (IR 57-88-2 - USC 947)

Texte : Claude BERNARD © CNPL - Musique : Bernard LIENHARDT

Commentaire : Sr Elisabeth-Marie Schaal – Agnès Léderlé

Le texte

Les strophes de ce chant sont comme un dialogue intérieur où le croyant laisse affleurer ses questionnements et donne lui-même les réponses, car il a déjà fait l'expérience de l'infinie bonté de son Dieu. Les questions naissent de son désir d'être réconcilié. Dès le départ ce désir s'appuie sur une certitude : Dieu est notre espérance, il est promesse de joie pour tout homme.

La question de chaque strophe évoque un état de manque : la tristesse, l'errance et le désarroi, la sécheresse et le froid. Mais dans cet aveu, déjà, est présente la confiance : la réponse de Dieu ne saurait être que l'amour. Cet amour est total et universel, offert « à toute chair », parce que, en Jésus Christ, Dieu s'est fait l'un de nous. Il y a là un écho de la Parole de l'Évangile de Jean (3,15) : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique » (...) « pour que le monde soit sauvé ».

Mais ce salut est proposé à la liberté de l'homme : « toute chair peut » venir, revivre, mûrir. Dieu, jamais ne contraint. La réconciliation ne peut être que la rencontre de deux libertés habitées par l'amour. C'est ce que souligne la troisième strophe avec l'image de la « moisson des cœurs aimants ». Le refrain laisse éclater la joie d'être pardonné : la réconciliation est une nouvelle naissance, comme le souligne le verbe « s'éveiller », elle est une entrée dans la lumière, elle est le retour du prodigue dans l'amour du Père, « à demeure ».

La musique

Contraste : voilà le mot qui caractérise le mieux ce chant.

La première partie, sous forme de récitatif sera confiée à des solistes ou à des voix à l'unisson. On distinguera la question (mesures 1 à 3) de la réponse (mesures 4 et 5) en alternant deux solistes ou les pupitres hommes-femmes du chœur. Le style en sera dépouillé, humble, sans lyrisme aucun.

Le premier mot du texte du refrain donne son style à toute cette deuxième partie. « Heureux », voilà l'impression que l'on doit donner. La mélodie est chantante, l'accompagnement apporte un soutien confortable. Le refrain est chanté deux fois, une fois par le chœur à l'unisson, une fois par le chœur et l'assemblée, la mélodie de cette dernière étant celle de la voix d'alto.

Ceci pour une mise en œuvre avec chœur. Si le chant est chanté par un ou deux animateurs, on chantera également deux fois le refrain, l'accompagnement d'orgue n'étant pas prévu pour être interrompu à la fin de la première exposition..